



SGCAF



Sortie

- Date de la sortie : **25/08/2020**
- Cavité / zone de prospection : **Gournier**
- Massif **Gorges de la bourne**
- Personnes présentes **Benoît, Hervé**
- Temps Passé Sous Terre : **14h**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Classique aquatique**
- Rédacteur **Hervé**

Il faut absolument mettre à profit l'étiage redoutable de cette fin août pour se balader dans l'actif de Gournier. On part gaîment avec Benoît avec un objectif mouvant : on pense d'abord viser le siphon 2, puis on envisage de pousser jusqu'au bivouac des dijonnais, pourquoi pas plus loin... Qui vivra verra !

On se jette dans le lac en néoprène puis on passe la vire. Je suis « médusé » : je me rends compte qu'on a oublié la corde de la vire et que sans réfléchir j'ai utilisé la corde destinée à la cascade de 12 mètres ! On apprendra au passage que la vire peut s'équiper (chichement) avec une corde bien plus courte que la C35 préconisée, et d'ailleurs 8 bêtes mousquetons peuvent suffire. On évoque l'idée d'inaugurer au retour la corde tendue en spéléo... Mais trêves de polémiques, Benoît récupère la corde puis on s'enfonce dans le fossile.

A priori c'est par le premier accès que nous descendons dans l'actif (je le situe bien mais ne connais pas son petit nom). Comme à l'accoutumée la beauté sauvage de la rivière n'a d'égale que la fraîcheur de l'eau. Surprise : une corde fixe (état irréprochable) sécurise la cascade de 12 mètres. Donc en fait la vire du lac aurait pu très bien restée équipée...

On passe quelques vasques soufflantes et autres joyeusetés, puis arrive le prochain obstacle : la salle Chevalier. La grande barrière n'est pas équipée, il faut donc dégainer le téléphone IP68 de Benoît pour chercher notre chemin. On finit par se sortir de cette histoire par le haut, ce jeu de piste nous a épuisé et on profite d'être au sec dans la salle Gathier pour casser la croûte.

A peine a-t-on retrouvé quelques sensations de chaleur que l'actif nous invite à un bain post-prandial. Avec un moment de vérité au moment de passer le siphon 1 (il n'y a plus aucune trace du canot hété... Inutile de prendre une drisse).



Benoît s'ébroue à la sortie de l'ex-siphon 1

Vient le méandre déchiqueté, très joli en effet. D'ailleurs ici le vocable « méandre » ne signifie pas exactement la même chose que dans le vallon de la Fauge, et notre angoisse de déchirer la néoprène était tout à fait infondée.

Ensuite on cherche un peu notre chemin dans l'affluent fossile des lyonnais, mais finalement l'exercice d'orientation reste accessible et on se retrouve assez vite à nouveau dans la rivière, au-delà du siphon 2. Dans cette partie il convient de prendre quelques repères pour le retour...

On continue à passer des vasques et à avaler les kilomètres... Puis on arrive dans une immense galerie, comparable aux grandes galeries du Candy : la galerie du Chaos. On passe quelques cols dans cette galerie puis le sentier nous emmène au bivouac. On décide de pousser un peu plus loin, l'Aquagalerie semble être un lieu accueillant et ludique... Et c'est exactement ça !

D'après le descriptif on est presque certains d'avoir passés le Bareusaï peu avant de décider de rentrer. On était aux portes du royaume des Burgondes !

Au retour, on change une corde mal en point et on ramène pas mal de poubelles (une corde surnuméraire tonchée, des lambeaux déchiquetés). Puis on rajeunit une corde dans la salle Chevalier, ça devrait être plus sûr et aider à indiquer le cheminement.

Alors que jusqu'à la salle Gathier les broches inox sont innombrables au delà du Siphon 2 on trouve des spits vétustes, certains arrachés par les crues. Plus que l'état des cordes c'est surtout les amarrages qui nous semblent dangereux. Vu le caractère unique de Gournier, il serait peut-être sage de reprendre l'équipement – même simplement planter quelques spits inox en haut de

certaines cascades exposées. Conjugué à une dépollution ça pourrait faire l'objet d'un projet subventionné (puisqu'il vise à la sécurité des pratiquants).

Notes sur l'équipement :

- en ce moment la cascade de 12 mètres avant la salle Chevalier est équipée en fixe
- de même que le P12 après la diaclase Albert
- On a repéré deux cordes en piteux état (mais où...), approximativement une C12 et une C18. Une prochaine équipe pourrait éventuellement prévoir de quoi les changer !
- Le choix de la néoprène intégrale sans combinaison par dessus nous a semblé le plus judicieux.



Une balade inoubliable qui nous permet de prendre la mesure de ce que représente l'aller-retour au fond de Gournier... Et il était encore loin ! Après la BST on bivouaque à nouveau sur le parking, on discute au réveil avec des touristes allemands et des jeunes encadrés par PB... C'est dur de partir de Choranche !